

Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **68 (2004)**

Heft 271-272

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHRONIQUE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE ROMANE

Aberystwyth, le mercredi 4 août 2004

L'Assemblée générale de la Société de Linguistique romane, convoquée régulièrement par le Président dans la Revue de Linguistique romane (tome 67, 2003, p. 634) s'est tenue à l'Université d'Aberystwyth à l'occasion du XXIV^e Congrès de Linguistique et de Philologie romanes, le mercredi 4 août 2004, à 17h.

La séance, à laquelle ont pris part 101 membres présents ou représentés, a été présidée par M. Günter Holtus, Président de la Société. Il était assisté de Mme Maria Iliescu et de M. Emilio Ridruejo, Vice-Présidents, ainsi que des membres du Bureau et du Conseil: MM. József Herman, Gerold Hilty, Max Pfister, Alberto Vårvaro, membres d'honneur, Gilles Roques, Secrétaire-administrateur, Jean-Pierre Chambon, Secrétaire-administrateur adjoint, Jean-Paul Chauveau, Secrétaire-trésorier, Mme Eva Buchi, Secrétaire-trésorier-adjoint, MM. Claude Buridant, Gerhard Ernst, Hans Goebel, Andres Kristol, Mme Leena Löfstedt, MM. Martin D. Maiden, Takeshi Matsumura, Mmes Rosanna Sornicola et Mariana Tuşescu, Conseillers.

Le Président ouvre la séance en faisant vérifier le nombre des présents (98) et en indiquant le nom des votants par procuration (4).

1^o M. G. HOLTUS, Président de la Société, prononce le discours suivant:

«Chers confrères, depuis le Congrès de Salamanque, 16 membres de la Société sont décédés, et vous voudrez bien, en hommage à leur mémoire, observer une minute de silence:

Mioara AVRAM	Arrigo CASTELLANI
Osvaldo CHIARENO	Eugenio COSERIU
Joseph Anthony CREMONA	Anthonij DEES
Pierrette DUBUISSON	Rudolf ENGLER
Horst GECKELER	Albert HENRY
Margarethe HOFFERT	Laurent JOLIVET
Juan LOPE BLANCH	Paolo MERCI
Giuseppe SANSONE	Paul TEYSSIER

Notre Société exprime sa gratitude envers tous les membres décédés, et tout particulièrement envers un de ses anciens présidents, Eugenio Coseriu, ainsi qu'envers un ancien membre d'honneur du bureau, Albert Henry, qui eurent un rôle éminent parmi nous».

Le Président donne ensuite la parole au Secrétaire-administrateur.

2° RAPPORT MORAL présenté par M. G. ROQUES.

«Chers confrères, chers amis, je vais vous présenter l'état de notre Société et de la *Revue de Linguistique Romane*, à l'issue du second mandat que vous m'avez confié en 1998.

A. – LES SOCIÉTAIRES. À la date du 31 mai 2004, la Société comptait 974 adhérents, dont 536 membres individuels et 438 personnes morales – bibliothèques et institutions. Au congrès précédent nous étions 1051; cette régression d'un peu moins de 80 adhérents concerne majoritairement les membres individuels qui sont passés de 595 à 536. Il s'agit d'une évolution déjà notée à l'occasion du précédent congrès, qui ne met pas en péril notre Société, mais à laquelle il va falloir porter remède en donnant des raisons aux jeunes pour nous rejoindre. On espère que ce congrès verra grossir nos rangs, qui sont soumis à l'usure inexorable des ans. Néanmoins avec une diffusion de 1026 fascicules en juin 2004, notre Revue reste une des revues de linguistique les plus présentes dans les bibliothèques du monde entier.

Les pays représentés parmi nous sont au nombre de 48.

a) Pour les membres individuels, ils se répartissent entre 33 pays dont 14 sont représentés par plus de 10 membres, ce sont dans l'ordre: la France (100, contre 115 en 2001), l'Allemagne (74, contre 81), l'Italie (56, contre 66), l'Espagne (55, contre 63), la Belgique (33, contre 39), la Roumanie (35, contre 29), la Suisse (25, contre 26), l'Autriche (17, contre 23), le Canada (16, en augmentation de 2), la Grande-Bretagne (14, contre 15), le Portugal (14, comme en 2001), le Brésil (13, contre 14), les Etats-Unis et le Japon (tous deux 11, contre 13). Les pays nordiques groupent 19 membres.

b) Si l'on tient compte des institutions, 5 pays groupent plus de 75 membres et abonnés, ce sont dans l'ordre: la France (166), l'Allemagne (130), les Etats-Unis (105), l'Italie (89), l'Espagne (77), 10 pays en comptent entre 15 et 40, ce sont: la Belgique et la Roumanie (44 chacun), la Suisse (39), la Grande-Bretagne et le Canada (36 chacun), le Japon (24), l'Autriche (22), le Portugal (18), les Pays-Bas (16), le Brésil (15). Les quatre pays nordiques en comptent 33.

Ces chiffres manifestent une relative bonne santé de notre Société, qui continue à porter haut dans le monde la bannière des langues romanes, et de l'anglo-normand, face à la domination mondiale de l'anglo-américain. Rappelons que depuis les années 1970, nous avons délibérément choisi de ne publier d'article et de compte rendu que dans une des langues romanes; le cas n'est sûrement pas banal. Il faut souhaiter que cette tradition se perpétue.

Si les abonnés institutionnels nous font vivre et sont le squelette de notre Société, les abonnés individuels en sont le muscle et le sang. Nous leur distribuons les fascicules à prix coûtant et leurs cotisations – qui n'ont ni le montant des abonnements souscrits auprès d'intermédiaires ni non plus leur régularité – constituent au-delà d'une contribution financière à la bonne santé de la Société, un encouragement à des études difficiles, dont on souligne un peu partout le renouveau après bien des années de train-train.

La *Revue de linguistique romane* est votre revue. Revue scientifique d'un niveau unanimement reconnu, elle doit aussi porter témoignage de notre vitalité et la Chronique qui clôt chaque fascicule ne demande qu'à s'en faire l'écho.

B. – LA REVUE. La Revue, comme d'habitude depuis près d'un quart de siècle, a paru ponctuellement, deux fois par an, à la mi-juin et à la mi-décembre. Nous vous devons

cette régularité, qui inspire confiance aux distributeurs qui n'hésitent pas à payer d'avance les abonnements souscrits, ce qui nous libère de tout souci financier. La Revue vit exclusivement de ses propres recettes, sans aucune subvention ou aide d'aucune sorte. C'est le résultat d'efforts soutenus menés sur plusieurs décennies et qui nous rend tout à fait maîtres de notre destin.

Nous publions chaque année un volume de 640 pages, en deux fascicules de 320 pages; ce chiffre s'est imposé à nous par un souci d'économie d'affranchissement, et le dépasser nous ferait passer dans une tranche de poids supérieure. Vous avez reçu en juin le fascicule de janvier-juin 2004; le fascicule de juillet-décembre est presque entièrement composé et l'imprimeur m'en remettra les pages montées au début octobre.

Notre Revue publie des articles, des bibliographies, des comptes rendus, des tribunes libres et des chroniques. Dans les trois derniers volumes et le premier fascicule de 2004, nous avons fait paraître au total 64 articles, 13 nécrologies et 3 tribunes libres sur 1478 pages dont 1414 ont été consacrées aux articles, 42 aux nécrologies et 22 aux tribunes libres. Ces travaux ont été fournis par 68 auteurs différents qui se répartissent entre 20 pays: 19 pour la France, 7 pour l'Italie, 6 pour l'Allemagne, 5 pour l'Espagne, 3 pour l'Autriche, la Belgique, la Roumanie et la Suisse, 2 pour l'Australie, le Canada et la Grande Bretagne, et 1 pour la Croatie, le Danemark, les États-Unis, Israël, le Japon, la Norvège, les Pays-Bas, le Sénégal et la Suède.

Pour ce qui est de la langue des articles le français prédomine largement (48) mais 10 articles ont été écrits en espagnol, 5 en italien et 1 en portugais.

Les articles ont porté sur les domaines gallo-roman (29), italien (3), rhéto-roman (2), sarde (1), espagnol (7), catalan (2), portugais (2), roumain (4); des problèmes généraux ou faisant intervenir la comparaison de plusieurs langues romanes ont été traités dans 8 articles et des questions d'histoire de la linguistique dans deux. Grande variété aussi dans les thèmes: on y traite aussi bien des questions d'histoire des langues, de géographie des formes, d'étymologie, de dialectologie, de sociolinguistique, de contact des langues, de syntaxe, de morphologie, de phraséologie, d'onomastique, de toponymie, de métrique, de ponctuation et d'orthographe.

Il ne tient qu'à vous d'élargir nos horizons. La Revue n'est ouverte qu'aux membres de la Société, mais à ceux-ci elle l'est sans distinction de quelque sorte que ce soit, à condition que les études proposées soient de haut niveau scientifique et non de vulgarisation, qu'elles ne tombent pas dans la polémique personnelle, qu'elles soient rédigées dans une langue romane et dans un langage correct et compréhensible, qu'elles soient présentées de façon acceptable (accompagnées d'une disquette), qu'elles ne soient pas d'une longueur excessive (une vingtaine de pages forment une bonne moyenne; une quarantaine un maximum, sauf exception). Le comité de lecture de la Revue est appelé à statuer sur des cas litigieux et se prononce en toute indépendance en n'ayant en vue que l'intérêt général.

En général, l'écart moyen entre la remise du manuscrit et sa publication dans la Revue est d'une année, ce qui me paraît tout à fait raisonnable.

Dans les six derniers cahiers de la Revue des articles nécrologiques ont paru à la mémoire de Manuel Alvar, Eugenio Coseriu, Anthonij Dees, Horst Geckeler, Albert Henry, Gérard Gorcy, Margarette Hoffert, Ernest Nègre, Aurelio Roncaglia, Aimo Sakari, Brigitte Schlieben-Lange, Raymond Sindou. Je demande aux sociétaires de nous signaler le décès des confrères et d'accepter de rédiger des articles nécrologiques rappelant la personnalité et l'œuvre de ceux qu'ils ont le mieux connus.

Nous avons recensé 174 ouvrages ou recueils, mélanges et périodiques, et ces comptes rendus généralement critiques occupent 490 pages, soit plus du cinquième de l'espace des trois volumes et demi publiés depuis notre dernier congrès. Je compte 45 auteurs différents appartenant à 10 nationalités: il s'agit de 19 confrères français, 7 allemands, 7 roumains, 3 espagnols, 3 suisses, 2 belges, et un de chacune des nationalités suivantes: britannique, canadienne, italienne et japonaise.

À propos de ces comptes rendus, je remercie très vivement, en votre nom, leurs auteurs qui acceptent de donner du temps à la Société en faisant connaître les travaux des sociétaires et plus généralement les ouvrages qui paraissent dans le domaine de nos études. Une chronique bibliographique nourrie est un élément capital dans la vie d'une revue et j'ai reçu de nombreux témoignages de l'importance et de l'utilité qu'elle présentait pour les sociétaires. Il faudra veiller à ce qu'à l'avenir cette partie s'étoffe encore.

Je dois aussi remercier en votre nom les conseillers délégués auprès du bureau, qui constituent le conseil scientifique de notre Revue. En faire partie n'a rien d'une distinction honorifique mais constitue une responsabilité sérieuse qui implique une participation active à la vie de la Société.

Et comme l'argent est le nerf de la guerre, je dirai que rien ne pourrait se faire sans le dévouement de notre secrétaire-trésorier. Il m'a toujours été d'une aide précieuse par ses conseils avisés aussi bien dans les questions financières que dans le domaine scientifique. En outre, il a soigneusement relu l'original de chaque fascicule, éliminant ainsi à la dernière minute un grand nombre d'erreurs et m'apportant par là-même un soutien capital dans ma tâche, compliquée par quelques ennuis de santé. Qu'il reçoive ici publiquement mes remerciements amicaux!

C. – LA BIBLIOTHÈQUE DE LINGUISTIQUE ROMANE. À Salamanque, j'ai sollicité et obtenu l'autorisation de fonder une collection pour y publier des travaux scientifiques, la *Bibliothèque de Linguistique Romane* (BiLiRo). Le premier titre publié fut *Le Trésor des mots de la Franche-Comté*, de Colette Dondaine, qui a paru en novembre 2002. Il s'agit d'un volume qui forme un complément indispensable aux 4 volumes de l'Atlas linguistique de la Franche-Comté, publiés par Colette Dondaine et Lucien Dondaine. Il répondait à un souhait de deux de mes prédécesseurs, P. Gardette et G. Straka. Publié sans aucune subvention, nous comptions sur une bonne diffusion locale. Avec l'aide de Jean – Pierre Chambon, nous avons atteint cet objectif et nous en avons vendu, à ce jour, 211 exemplaires, pour les trois-quarts auprès d'un public non-professionnel d'amateurs des parlers comtois. Par contre, la diffusion dans les milieux universitaires a été très inférieure aux prévisions. Il y a donc là un terrain à exploiter encore et je compte sur vous pour acquérir ou faire acquérir par vos instituts un ouvrage de haute tenue scientifique, qui constitue une sorte de passerelle entre le FEW et le *Glossaire des Patois de la Suisse Romande* – deux monuments qu'il complète souvent et corrige parfois – et qui a eu des comptes rendus importants dans plusieurs revues et en particulier dans notre Revue, où l'on en a souligné la qualité, tout en lui apportant de substantiels compléments. Il serait très étrange que cet ouvrage universitaire destiné à des universitaires, et qui fait du comtois l'un des parlers les mieux étudiés du français d'oïl, soit boudé par le public auquel il s'adresse en premier lieu. Pour équilibrer le budget de cette première opération, il nous faut en vendre encore une centaine d'exemplaires, ce qui me paraît réalisable avec votre aide.

Nous avons publié en décembre 2003, un deuxième volume, avec *Les mots régionaux dans les farces françaises* de Yan Greub, un ouvrage novateur, qui s'inscrit dans l'étude de

la variation diatopique, un des thèmes de prédilection de notre Société. Grâce à une forte subvention du Fonds national suisse, cet ouvrage de 416 pages (avec un CD-Rom) ne nous a presque rien coûté et nous avons pu le mettre en vente au prix modique de 18 Euros pour les membres de la Société (prix public de 26 Euros). Les ventes atteignent aujourd'hui le chiffre de 64. Pour équilibrer l'opération, il nous faut encore en vendre une cinquantaine d'exemplaires, ce qui paraît très réalisable. Je fais encore appel à vous pour nous soutenir. Je me permets de faire remarquer que c'est l'ouvrage le moins cher qui a été le moins demandé. Voilà qui justifierait la politique de certaines maisons d'éditions qui n'attachent pas avec des saucisses leurs publications!

Par ces opérations nous voulons faire la preuve qu'il est possible de diffuser des ouvrages scientifiques sans passer par les fourches caudines des maisons d'édition spécialisées, qui font payer très chers leurs services. Lorsque l'équilibre financier sera en vue nous pourrons entreprendre la continuation de cette série qui répond à un besoin.

D. – AUTRES ACTIVITÉS; Les Actes du Congrès de Salamanque ont été publiés dès l'an 2003, chez Niemeyer, en cinq beaux volumes, par les soins de Fernando Sánchez Miret. Associations dans nos félicitations chaleureuses l'excellent éditeur, Sánchez Miret, et Emilio Ridruejo, l'organisateur magistral d'un congrès magnifique.

Depuis 1959, à l'occasion de chaque congrès, nous publions un fascicule intitulé Société de Linguistique romane, liste des membres. Il contient aussi nos statuts et quelques informations sur notre Société. À propos de la liste des membres, avec adresse et fonctions, je vous prie de la vérifier et de nous en signaler les erreurs et les lacunes éventuelles; de même vous voudrez bien communiquer à notre secrétaire-trésorier tout changement d'adresse et de fonction dès qu'il se produit. Il serait bon aussi que vous nous communiquiez aussi vos adresses électroniques, comme cela se fait un peu partout.

Enfin la Société s'occupe des congrès triennaux de Linguistique et de Philologie romanes et décide de leur siège. Vous aviez voté à une courte majorité, il y a trois ans, pour Manchester et nous nous sommes retrouvés à Aberystwyth, à la suite de péripéties qui nous ont plongés dans un grand embarras dont a su nous tirer David Trotter. En votre nom à tous et au nom du bureau de la Société, je lui exprime toute notre gratitude et nous l'assurons de toute notre reconnaissance pour cet accueil inoubliable. Je tiens aussi à remercier tous les collègues britanniques qui par leur participation active ont apporté beaucoup à notre Congrès. Je suis sûr que cette amitié fortifiée ici portera ses fruits dans les congrès futurs. Bref les romanistes se sont sentis chez eux dans ce Pays de Galles, qui est un peu pour l'Angleterre ce qu'est la Bretagne à la France ou la Catalogne ou la Galice à l'Espagne. Et puis notre ancien président John Orr ne voyait-il pas dans l'anglais une langue romane périphérique? D'ailleurs la place qu'a tenu dans ce congrès un parler aussi intéressant et important culturellement et linguistiquement que l'anglo-normand justifiait pleinement notre escapade ici.

Voilà mes chers confrères, l'état présent de notre Société. D'un congrès à l'autre, nous nous efforçons d'aller toujours de l'avant pour grouper les romanistes, pour maintenir très haut et rehausser sans cesse le niveau de notre Revue et servir ainsi la communauté romane et scientifique. Je souhaite que pour les trois ans à venir, elle continue à vous aider dans vos travaux et constitue pour vous cet encouragement, cette motivation dont nous avons tous besoin pour mesurer que nos efforts ne sont pas vains.

D. CONCLUSION. Ainsi s'achève le mandat que vous avez bien voulu me renouveler à Bruxelles, en 1998, après m'avoir appelé à succéder à Georges Straka à Zurich en 1992.

Au total, j'ai été à votre service pendant 33 ans. Je tiens à dire la chance que j'ai eue de travailler aux côtés de présidents, de conseillers, de membres du bureau, savants, ce qui est bien le moins, mais aussi pleins d'une humanité et d'un humanisme admirables. Les contacts aussi que j'ai eus avec plusieurs centaines d'entre vous, ont été souvent très agréables, malgré la sévérité qu'il me fallait maintenir, pour le bien de notre Société et de sa Revue. Permettez-moi aussi d'avoir maintenant une pensée particulièrement affectueuse pour Georges Straka, qui a su me convertir aux études romanes, et dont j'ai essayé de m'inspirer dans la conduite de notre Société. Je suis devenu romaniste par hasard, mais aussi à ma manière, en mettant un accent plus prononcé sur le français médiéval, dans la mesure où il est aussi un des socles de la civilisation romane. C'est une orientation que j'ai aussi imprimée à votre Revue. Comme je l'avais annoncé à Salamanque, l'heure est venue pour moi de laisser la place à de plus jeunes. J'ai l'immense plaisir de vous annoncer, que sous la direction de Martin-Dietrich Gleßgen, professeur à l'Université de Zurich, secondé par André Thibault, professeur à la Sorbonne, une équipe s'est préparée à me succéder. Je suis sûr que ce sera pour le plus grand bien de notre Société et de notre Revue; c'est pourquoi, je vais pouvoir rentrer dans le rang des sociétaires l'esprit serein, en vous demandant d'accorder d'emblée toute votre confiance à nos jeunes amis et collègues, ainsi, j'en suis sûr, vous n'aurez ni à le regretter ni à me regretter.

Le rapport du Secrétaire-administrateur est adopté à l'unanimité.

3° RAPPORT FINANCIER présenté par M. J.-P. CHAUVEAU, pour la période du 14 juillet 2001 (date d'arrêt des comptes présentés à la dernière Assemblée générale) au 2 juillet 2004.

- I -

A - COMPTES D'EXPLOITATION
DE LA REVUE DE LINGUISTIQUE ROMANE

I - Année 2001 (à partir du 14 juillet 2001)

A - RECETTES

- Excédent du compte précédent (146.217,13 F)	22.290,66 €	
- Abonnements et cotisations normales; recouvrement de cotisations en retard	30.222,09 €	
- Vente de numéros d'années écoulées	240,76 €	
		52.753,51 €

B - DÉPENSES

- Publication et expédition de la <i>Revue</i> :		
• fascicule 257-258 (solde)	13.715,75 €	
• fascicule 259-260 (avance)	15.244,92 €	
- Dépenses administratives diverses:		
• Impression du rapport financier	273,49 €	
• Impression liste des membres	1.060,22 €	
• Frais postaux	351,89 €	
• Frais bancaires	78,31 €	
• Remboursement TraLiPhi	30,49 €	
		30.755,07 €

Balance (A - B) = + 21.998,44 €

II - Année 2002

A - RECETTES

- Excédent de 2001	21.998,44 €
- Abonnements et cotisations normales; recouvrement de cotisations en retard	42.328,16 €
- Vente de numéros d'années écoulées	198,00 €
- Souscription BiLiRo 1	9.702,40 €
- Intérêts sur titres	<u>1.074,38 €</u>

75.301,38 €

B - DÉPENSES

- Publication et expédition de la <i>Revue</i>	
• fascicule 259-260 (solde)	10.778,01 €
• fascicule 261-262 (solde)	26.160,43 €
• fascicule 263-264 (avance)	<u>12.200,00 €</u>
	49.138,44 €
- Dépenses administratives diverses	
• Frais postaux	690,31 €
• Frais bancaires	259,49 €
• Paiements extournés	822,73 €
• Remboursements TraLiPhi	<u>30,49 €</u>

1.803,02 €

50.941,46 €

Balance (A - B) = + 24.359,92 €

III - Année 2003

A - RECETTES

- Excédent de 2002	24.359,92 €
- Abonnements et cotisations normales; recouvrement de cotisations en retard	52.658,88 €
- Vente BiLiRo 1	2.872,00 €
- Intérêts sur titres	1.377,86 €
- Subvention BiLiRo 2	<u>10.310,92 €</u>

91.579,58 €

B - DÉPENSES

- Publication et impression de la <i>Revue</i>	
• fascicule 263-264 (solde)	13.356,62 €
• fascicule 265-266	24.948,06 €
• fascicule 267-268 (avance)	12.000,00 €
- Publication de la BiLiRo	
• Impression BiLiRo 1	19.741,78 €
• Impression BiLiRo 2 (avance)	<u>5.000,00 €</u>

75.046,46 €

– Dépenses administratives diverses:	
• Frais postaux	311,58 €
• Frais bancaires	251,88 €
• Impayés	<u>64,00 €</u>
	627,46 €

75.673,92 €

Balance (A – B) = + 15.905,66 €

IV - Année 2004 (jusqu'au 2 juillet 2004)

A - RECETTES

– Excédent de 2003	15.905,66 €	
– Abonnements et cotisations normales; recouvrement de cotisations en retard	34.353,96 €	
– Vente BiLiRo 1	120,00 €	
– Vente BiLiRo 2	521,40 €	
– Intérêts sur titres	<u>903,37 €</u>	
		51.804,39 €

B - DÉPENSES

– Publication et expédition de la <i>Revue</i>		
• fascicule 267-268 (solde)	13.577,15 €	
– Publication de la BiLiRo:		
• BiLiRo 2 (solde)	<u>6.791,74 €</u>	
		20.368,89 €
– Dépenses administratives diverses		
• Frais postaux	158,94 €	
• Frais bancaires	175,15 €	
• Impayés	49,50 €	
	<u>383,59 €</u>	
		20.752,48 €

Balance (A – B) = + 31.051,91 €

COMMENTAIRE

1 - A la date de la clôture des comptes, 61% des membres individuels n'étaient pas à jour de leur cotisation de l'année, voire de plusieurs années pour certains. Ceci malgré la facilité du paiement par carte bancaire et, à l'intérieur de la zone euro, la diminution du coût des virements bancaires. Il est juste d'ajouter que, à la même date, quatre sociétaires avaient manifesté leur confiance dans l'avenir de la Société en ayant déjà payé leur cotisation pour 2005.

2 - Les ventes de la Bibliothèque de Linguistique Romane se décomposent ainsi:

- BiLiRo 1: en 2002, 154 exemplaires vendus pour..... 9 702,40 euros;
en 2003, 48 exemplaires vendus pour..... 2 872,00 euros;

en 2004, 2 exemplaires vendus pour..... 120,00 euros;
 au total, 204 exemplaires payés pour..... 12 694,40 euros

de recettes (7 exemplaires restent à payer). Le déficit actuel de 7 047,38 euros (par rapport au montant des frais d'impression de 19 741,78 euros) ne pourra être couvert que par la vente d'une centaine d'exemplaires supplémentaires.

• BiLiRo 2: en 2004, 62 exemplaires payés pour..... 521,40 euros.
 Le déficit actuel de 959,82 euros (frais d'impression de 11 791,74 euros moins les recettes: 521,40 euros et le montant de la subvention de 10 310,92 euros) pourra être couvert par la vente d'une cinquantaine d'exemplaires supplémentaires.

3 - Le tableau ci-dessous retrace l'évolution du prix unitaire de chaque tome de la *Revue* et permet de le comparer avec l'évolution du tarif des cotisations et des abonnements:

	Tome 64 2000	Tome 65 2001	Tome 66 2002	Tome 67 2003	Moyenne
Nombre de pages	624	640	640	640	636
Frais d'impression et de port, hormis les tirés à part	47.139 €	50.403 €	50.007 €	48.443 €	48.998 €
Prix de revient de chaque tome	pour 1.238 ex. 38 €	pour 1.305 ex. 38,5 €	pour 1.155 ex. 43,2 €	pour 1.125 ex. 43 €	pour 1.206 ex. 40,6 €
Prix de revient par page	75,5 €	78,7 €	78,1 €	75,6 €	77,1 €
Tarif de l'abonnement	49,55 et 95,98 €	49,55 et 95,98 €	49,50 et 99 €	49,50 et 99 €	49,52 et 97,49 €

B - COMPTES D'EXPLOITATION DU CAPITAL DE LA SOCIÉTÉ DU 14 JUILLET 2001 AU 2 JUILLET 2004

I - RECETTES

- Reliquat en date du 13 juillet 2001 (137.162,96 F) 20.910,36 €

II - DÉPENSES

- Versement au lauréat du prix A. Dauzat 2001
 décerné lors du dernier congrès (septembre 2001) 401,00 €

Total des recettes: 20.910,36 €

Total des dépenses: 401,00 €

Balance: + 20.509,36 €

En caisse: Vingt mille cinq cent neuf euros trente-six centimes.

III - AVOIR EN TITRES

- Fonds de la Société de Linguistique Romane
 99 titres SICAV CIC OBLI Court Terme
 (résultant de l'absorption des 24 titres SNVB Moyen Terme C)
 valeur au 06.01.2004 15.127,31 €

- Fonds Albert Dauzat		
titres CIC Profil Equilibre D		
valeur au 06.01.2004	1.096,23 €	
		16.223,54 €

Titres: Seize mille deux cent vingt-trois euros cinquante-quatre centimes.

C - RÉCAPITULATION (à la date du 2 juillet 2004)

- En caisse: a) Exploitation de la <i>Revue</i>	+ 31.051,91 €	
b) Capital	+ 20.509,36 €	
- Avoir en titres	+ 16.223,54 €	
		+ 67.784,81 €

Soixante-sept mille sept cent quatre-vingt quatre euros quatre-vingt-un centimes.

Répartition de la somme de 67.784,81 €:

- aux chèques postaux (CCP Nancy 3975 73 X)		
(extrait de compte du 02.07.2004)	1.356,05 €	
- à la SNVB Nancy (compte 069.338.6041 V)		
(extrait de compte du 02.07.2004)	770,89 €	
- à la SNVB Nancy (compte 059.3860.42 D)		
(extrait de compte du 25.06.2004)	49.434,33 €	
		51.561,27 €

Titres en dépôt:

- à la SNVB Nancy (valeur au 06.01.2004)	16.223,54 €	
		67.784,81 €

- II -

PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES 2004 (À COMPTER DU 3 JUILLET 2004) POUR LE COMPTE D'EXPLOITATION DE LA *REVUE DE LINGUISTIQUE ROMANE*

RECETTES:

- Excédent du compte précédent	31.051,91 €	
- Rentrée d'abonnements	20.000,00 €	
- Ventes de la BiLiRo	700,00 €	
Total des recettes		51.751,91 €

DÉPENSES:

A - Publication et expédition de la *Revue*

• fascicule 269-270	24.500,00 €	
• fascicule 271-272	24.500,00 €	
Total des recettes		49.000,00 €

B - Dépenses administratives diverses

• Impression de la liste des membres	1.050,00 €	
• Impression du rapport financier	275,00 €	

• Frais postaux	140,00 €	
• Frais bancaires	75,00 €	
		<u>1.540,00 €</u>
Total des dépenses		50.540,00 €
Balance (A – B) = + 1.211,91 €		

Nancy, le 15 juillet 2004
 Le Secrétaire-trésorier
 J.-P. CHAUVEAU

Aberystwyth, le 4 août 2004
 Les Commissaires aux comptes
 H. VOELKER - W. SCHWEICKARD

Le rapport financier est adopté à l'unanimité.

4° ÉLECTIONS

a) Élection du Président pour les trois ans à venir et d'un Vice-Président.

M. HOLTUS, Président qui sort de charge et n'est pas rééligible, fait savoir que le bureau est unanime à suggérer que se maintienne la tradition d'élire Président un de nos Vice-Présidents. Mme Maria ILIESCU, Vice-Présidente, fait savoir qu'elle souhaite l'élection du plus ancien de nos Vices-Présidents, M. E. RIDRUEJO. Le Président s'adresse à l'Assemblée pour demander s'il y a une autre candidature. L'Assemblée n'ayant pas proposé d'autre candidat, on procède à un vote à bulletins secrets à l'issue duquel M. E. Ridruejo est élu Président par 92 voix sur 102 votants.

Pour la Vice-Présidence, M. Holtus fait savoir que le bureau unanime propose à l'Assemblée d'élire à la Vice-Présidence, M. J.-P. Chambon, qui, depuis 1983, a participé activement à la vie de notre Société et de notre Revue, et qui fut Conseiller de 1992 à 1995, avant d'accepter de devenir Secrétaire-administrateur adjoint depuis 1995. L'Assemblée n'ayant pas proposé d'autre candidat, on procède à un vote à bulletins secrets à l'issue duquel M. J.-P. Chambon est élu Vice-Président par 95 voix sur 98 votants.

b) Élection du Secrétaire-administrateur et d'un nouveau Secrétaire-administrateur adjoint.

M. Holtus fait savoir que le bureau est unanime à proposer le nom de M. M. Gleßgen comme Secrétaire-administrateur, et celui de M. A. Thibault comme Secrétaire-administrateur adjoint. Chaque élection est acquise par 97 voix sur 98 votants.

c) Élection du Secrétaire-trésorier adjoint.

M. Holtus transmet la proposition du bureau unanime de reconduire Mme E. Buchi dans ses fonctions de Secrétaire-trésorier adjoint. Le vote est acquis par 97 voix sur 98 votants.

d) Élection des Conseillers.

Six postes de conseillers étant libres, le Président présente dix noms proposés par le Bureau, en fonction des critères habituels (participation à nos congrès et à la vie de la Société, équilibre géographique prenant en compte la répartition des sociétaires) L'Assemblée consultée ajoute un nom supplémentaire. On procède à un vote à bulletins secrets et le résultat sera proclamé par le Président le lendemain, lors de la séance de clôture. Il est le suivant: sont élus MM. D. Trotter, F. Sánchez Miret, L. Renzi, Mme

L. Schøsler, MM. M. Loporcaro et E. Blasco Ferrer; venaient ensuite Mme M. Manoliu Manea et M. F. Lebsanft.

e) Élection d'un Président d'honneur de notre Société.

M. Holtus soumet à l'Assemblée la proposition du bureau d'élever M. Max Pfister, membre d'honneur du bureau et ancien Président de notre Société de 1986 à 1989, au titre de Président d'honneur de la Société de Linguistique romane. Le vote est acquis par 97 voix sur 98 votants.

f) Élection de membres d'honneur.

M. A. Vârvaro propose à l'Assemblée, au nom du bureau, l'élection de M. G. Holtus, Président sortant, comme membre d'honneur du bureau. Elle est acquise à l'unanimité. M. G. Holtus propose, au nom du bureau, l'élection comme membres d'honneur du bureau de MM. G. Roques, Secrétaire-administrateur sortant, et de M. M. Sala, ancien conseiller. Chaque élection est acquise à l'unanimité.

g) Le Bureau et le Conseil sont donc ainsi composés:

Présidents d'honneur: MM. Antoni Badia i Margarit, Kurt Baldinger et Max Pfister.

Membres d'honneur: MM. József Herman, Gerold Hilty, Günter Holtus, Robert Martin, Bernard Pottier, Gilles Roques, Marius Sala, Alberto Vârvaro et Marc Wilmet.

Président: M. Emilio Ridruejo.

Vices-Présidents: Mme Maria Iliescu et M. Jean-Pierre Chambon.

Secrétaire-administrateur: M. Martin-D. Gleßgen.

Secrétaire-administrateur adjoint: M. André Thibault.

Secrétaire-trésorier: M. Jean-Paul Chauveau.

Secrétaire-trésorier adjoint: Mme Eva Buchi.

Conseillers: MM. Eduardo Blasco Ferrer, Claude Buridant, Bernard Combettes, Michele Loporcaro, Martin M. Maiden, Mme Carmen Pensado, MM. Lorenzo Renzi, Fernando Sánchez Miret, Mmes Lene Schøsler, Rosanna Sornicola, M. David Trotter et Mme Mariana Tuțescu.

5) COMMISSAIRES AUX COMPTES

L'Assemblée désigne dans ces fonctions, sur proposition du bureau, MM. H. Völker et W. Schweickard.

6) SIÈGE DU XXV^e CONGRÈS

Le Président fait la communication suivante:

«En fonction du mandat qui m'avait été confié, lors de la précédente assemblée générale (v. RLIR tome 65, 631), j'ai multiplié depuis trois ans les contacts avec nos collègues sardes. J'ai donc le plaisir de communiquer à cette Assemblée que j'ai reçu la candidature de Cagliari dans une lettre du 23.07.2004, signée de l'administration de l'université, du Sénat académique et du Recteur, et dans une autre lettre signée du 29.07.2004, du Conseiller régional de la Culture. Le Bureau a enregistré ces documents avec reconnaissance, en soulignant l'attachement de tous les romanistes à la langue sarde, qui fait partie des langues à part entière de l'espace roman. Il a longuement examiné les points encore

à préciser. Mais M. E. Blasco Ferrer est venu ici même pour présenter le dernier état de l'avancement de cette candidature. Je le prie donc de venir s'expliquer ici».

M. E. Blasco Ferrer expose alors les propositions de l'Université de Cagliari:

«Chers collègues, je vous communique le très vif désir de mon Université de voir se tenir à Cagliari le prochain congrès de 2007. Je me suis battu pendant trois ans pour obtenir un document qui certifie le désir des autorités académiques et l'intérêt des autorités politiques pour saisir cette occasion importante pour l'Île. Je vous confirme que je redoublerai d'effort dès aujourd'hui et jusqu'à la date du congrès afin de pouvoir vous offrir de multiples propositions scientifiques, culturelles, culinaires et de loisir (au bord de la mer, la plus belle de la Méditerranée). Avec la collaboration nécessaire de mes collègues sardes j'espère donc pouvoir vous accueillir à Cagliari».

Ces informations données, la candidature de Cagliari est adoptée à l'unanimité et le Président remercie vivement tous ceux qui ont bien voulu l'aider à concrétiser cette espérance de tous les romanistes et leur donne rendez-vous à Cagliari dans la première semaine de septembre 2007 pour notre XXV^e Congrès. Il propose aussi que le nouveau Président soit autorisé par l'Assemblée générale à prendre en son nom toutes les décisions nécessaires concernant l'organisation de notre XXV^e congrès. Cette autorisation est accordée à l'unanimité.

7° PRIX ALBERT DAUZAT

Le Bureau de la Société de Linguistique romane a attribué le prix Albert Dauzat à Monsieur Yan Greub pour sa thèse, *Les mots régionaux dans les farces françaises*, publiée dans notre collection, Bibliothèque de Linguistique Romane. L'ouvrage a été autorisé à porter la mention: «Ouvrage couronné par le prix Albert Dauzat 2003, décerné par la Société de Linguistique Romane».

Le Président conclut en remerciant les organisateurs de ce congrès et tous les sociétaires qui ont participé à cette assemblée. Il exprime sa confiance dans l'avenir de nos études et de notre Société.

La séance est levée à 18h35.